

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaie 21:11, 12

XVIme année Juillet 1918 N° 7

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la erre (Société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14. ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents (américains) pour 2 numéros.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des publications du ,,Watch Tower'' (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

COMITÉ-RÉDACTEUR DU ,,WATCH TOWER''

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, F. H. Robison, G. N. Fisher, W. E. Page

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français :

Vol. I.	Le divin Plan des Ages	Fr. 2.50
Vol. II.	Le Temps est proche	» 2.50
Vol. III.	Ton règne vienne !	» 2.50
Vol. V.	La Réconciliation entre Dieu et l'homme	» 2.50
Vol. VI.	La Nouvelle Création	» 2.50
Vol. VII.	Le Mystère de Dieu accompli (première partie)	» 2.50
	Le Photo-Drame de la Création (illustré)	» 1.25
	Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries ... la série	» 1.20
	Nouvelles cartes du Message de la Vérité ... la douz. 1.20 ; le cent assorti	» 6.50
	Tableau d'Esaïe XI, 6/Michée 4.4 (représentant la paix)	» 3.—
	Tableau du Christ	» 2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages		Fr.	—.60
L'Etablissement du Royaume de la Justice	Brochure	Fr.	—.40
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	—.40
Où sont les morts ?	»	»	—.40
La Résurrection	»	»	—.30
Quel est le vrai Evangile ?	»	»	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	—.20
L'Amour Divin	»	»	—.20
La Paix de Dieu	»	»	—.20
Le ministère de l'affliction	»	»	—.20
La prédestination divine	»	»	—.20
Les rétributions divines	»	»	—.20
La Grande Pyramide d'Egypte	»	»	—.60
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an payable d'avance.		Suisse	3.50
Journaux gratuits sur demande		Etranger	4.50

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

NOUVELLES DU CHAMP DE LA MOISSON

Nous vivons actuellement dans un temps vraiment solennel, car le moment vient où le grand examen destiné au peuple de Dieu sera passé et où l'on ne pourra plus ajouter, ou retrancher à ce qui aura été fait. On ne pourra plus augmenter son actif, car la moisson sera terminée. C'est le moment de se sonder les reins et les cœurs, de savoir si nous avons suffisamment d'huile pour rester debout devant le Fils de l'homme et si le Seigneur peut nous accepter pour partager avec lui la gloire, après avoir fidèlement combattu le bon combat de la foi. Les temps sont des plus difficiles et actuellement la porte serait pratiquement fermée, si le Seigneur n'avait pas, dans sa grande bonté, averti ses serviteurs de faire une petite provision de papier, de manière à pouvoir continuer les impressions, malgré les restrictions apportées dans la fourniture du papier de journal. Nous sommes actuellement limités pour l'impressions du *Journal pour Tous ;* nous nous sommes adressés à différents imprimeurs qui n'ont pas voulu imprimer pour nous, à moins que nous leur fournissions le papier, eux-mêmes étant très limités. Combien nous sommes reconnaissants au Seigneur et aux frères et sœurs qui ont mis l'année dernière à la disposition de *la Tour de Garde* certaines sommes avec lesquelles nous avons pu faire une petite réserve de papier. Ce papier a actuellement une valeur inestimable. Nous aurions désiré en acquérir davantage, mais nous sommes déjà profondément reconnaissants pour ce que nous avons pu faire. Les chers frères et sœurs qui, actuellement, peuvent mettre de l'argent à la disposition de *La Tour de Garde* peuvent ainsi procurer des bénédictions immédiates qui auront des conséquences incalculables.

Les autorités, sur le préavis du gouvernement suisse, par mesure de prudence contre l'épidémie qui a éclaté, ont fait fermer les lieux de culte. De ce fait, une grande quantité de personnes qui sont habituées à entendre une prédication le dimanche sont sans nourriture spirituelle. Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ; cette restriction qui est venue sur la chrétienté, la fermeture des lieux de culte, a donné l'occasion aux saints consacrés de faire un travail glorieux entre tous, d'annoncer à la pauvre Babylone rejetée la bonne nouvelle.

Plusieurs personnes qui ont reçu le témoignage nous ont écrit et demandent le journal. Nous pouvons certainement dire, en parlant de nos chers distributeurs, qu'ils sont les anges du Seigneur. « Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui annonce de bonnes nouvelles.. qui dit à Sion : Ton Dieu règne ». C'est certainement le Règne de Christ qui s'établit sur toute la terre et qui est annoncé de cette manière, et nous avons tous l'honneur d'être un de ces messagers, de ces anges de l'Eternel, qui annoncent la bonne nouvelle.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 août :

(1) 11 (2) 1 (3) 25 (4) 24 (5) 51 (6) 76 (7) 44 (8) 48 (9) 33 (10) 63 (11) 100 (12) 45 (13) 93 (14) 75 (15) 17 (16) 92 (17) 90 (18) 87 (19) 89 (20) 72 (21) 60 (22) 58 (23) 101 (24) 28 (25) 26 (26) 84 (27) 35 (28) 95 (29) 67 (30) 50 (31) 41.

LA TOUR DE GARDE et Messager de la présence de Christ

XVIme Année — Juillet 1918 — N° 7

QUE DISENT LES ÉCRITURES AU SUJET DE L'ENFER?

« A la loi et au témoignage de la loi ! S'ils [les instructeurs du peuple de Dieu] ne parlent pas selon cette parole et ne la désirent pas, c'est parce qu'il n'y a point de lumière [en eux] ». — Es. 8 : 20.

« Oh ! » disent certaines personnes en recevant un traité sur l'enfer : « ce sujet est horrible, il a été un cauchemar toute ma vie et je préfère n'y pas songer ». D'autres personnes se déclarant du même avis, disent : « Oui, oublions ce sujet et parlons de l'amour de Dieu. Lorsque je considère le chemin étroit et l'exiguïté de la porte conduisant à la vie, lorsque je vois combien je pèche facilement, j'éprouve une grande crainte à la seule pensée de ne pouvoir arriver à la pleine assurance de la foi, à laquelle je désirerais pourtant parvenir ». D'autres personnes encore s'expriment ainsi : « Ne me parlez pas de cela, j'ai des enfants, un mari, une femme, des amis qui ne sont pas sauvés et mon âme est tourmentée de frayeur à leur sujet ». Une quatrième catégorie de personnes dira les larmes aux yeux et d'une voix tremblante : « Oh ! Puisse cette doctrine n'être pas véritable. Cependant elle doit l'être, autrement elle ne serait pas enseignée par la chrétienté en général. Mais alors les bien-aimés de ma famille sont sans aucun espoir et se trouvent actuellement dans les abominables et terribles lieux de tourments éternels ».

Nous constatons en effet que les théories et doctrines des païens et de la plupart des *chrétiens* sont unanimes à déclarer qu'il existe un *enfer*, un lieu de tourments et de souffrances éternels. Selon ces conceptions-là, toute personne ne s'étant pas conformée à un certain idéal religieux ou confessionnel serait condamnée à souffrir éternellement en enfer après son séjour sur la terre. Telles sont les idées généralement admises que nous voulons confronter avec les déclarations positives et seules véritables de la Parole divine relatives à ce sujet important.

LE MYSTÈRE DE L'ENFER

Les Ecritures saintes nous parlent d'une punition qui est infligée à tous les pécheurs. Certains passages parlant de cette punition-là la représentent comme un feu qui dévore les rebelles. D'autres passages par contre semblent contredire cette pensée ; l'un d'eux est la parole du psalmiste qui dit : « Est-ce pour les morts que tu fais des miracles ?... Parle-t-on de ta bonté dans le sépulcre, de ta fidélité dans l'abîme ? Tes prodiges sont-ils connus dans les ténèbres et ta justice *dans la terre de l'oubli ?* » (Ps. 88 : 11-13). D'autres passages encore semblent appuyer l'idée d'un feu et de tourments éternels. D'autre part, l'Ecclésiaste (9 : 10) nous dit : « Il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts où tu vas ». Nous nous demandons alors ce qu'il faut faire pour sortir, de cet ensemble de déclarations en apparence si contradictoires entre elles, une solution cependant harmonieuse. Comment trouver l'explication raisonnable, logique et satisfaisante de ce mystère si peu compris de l'enfer ? Voulons-nous faire de la critique et rejeter les enseignements du sage Salomon approuvés par notre Seigneur Jésus ? Loin de nous une telle idée. Recherchons de tout cœur dans la Parole divine les explications que cette dernière nous donne, car la Parole divine est elle-même son propre interprète. L'apôtre Paul fait comprendre qu'il y a deux manières de lire la Parole inspirée, il dit : « La lettre tue, mais l'esprit vivifie » (2 Cor. 3 : 6). Les gens qui lisent la Bible selon la lettre sont tués par elle, et de ce fait, ils sont dans les ténèbres. Notre Seigneur Jésus donne le même enseignement, il dit : « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie » (Jean 6 : 63). Personne ne peut comprendre la Parole divine s'il n'a pas été engendré du saint esprit ; voilà toute la clef de la compréhension des Ecritures et cette clef se trouve dans la Bible. St-Paul dit encore : « Ce sont des choses... qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit » (1 Cor. 2 : 9, 10). Ajoutons à cela ce que disent les Proverbes (25 : 2) : « La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses ». Nous comprenons alors que la vérité se trouve dans la Bible mais est présentée sous forme d'images et de figures ; le Seigneur Jésus confirme d'ailleurs pleinement cette manière de voir lorsqu'il répond à ses disciples qui lui posaient cette question : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Sa réponse fut : « Il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, et cela ne leur a pas été donné » (Matth. 13 : 10,11). Pourquoi en est-il ainsi ?

L'HOMME EST UN CONDAMNÉ

Dieu plaça Adam dans le jardin d'Eden préparé et aménagé spécialement pour le recevoir. Adam vivait avec sa femme en harmonie complète avec Dieu qui avait pourvu à son bonheur parfait et éternel. Le roi David dit à son égard : « Tu l'as couronné de gloire et de magnificence, tu lui as donné la domination sur l'œuvre de tes mains » (Ps. 8 : 6, 7). L'homme était un roi sur la terre et Dieu avait écrit dans son cœur sa loi d'amour exprimée par ces paroles : « Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ». Tel était le commandement donné à l'homme. Ce dernier était astreint à une obéissance absolue comme l'est aussi le reste de la création. La femme ayant été séduite par l'adversaire Satan, le diable, et ayant désobéi à Dieu, fut frappée de la condamnation à mort. L'homme fut alors soumis à une cruelle épreuve ; un problème pour lui se posait : Préférerait-il continuer à obéir à Dieu et être séparé de sa femme ou choisirait-il de partager le sort de sa femme et d'être condamné avec elle, désobéissant ainsi à Dieu et s'attachant au don (sa femme) davantage qu'au *Donateur*, son Père céleste. L'homme préféra la voie de la désobéissance et devint un condamné ainsi que toute sa postérité ; c'est pourquoi tous les humains furent condamnés à vivre une *vie mourante*, loin de la face de Dieu et aboutissant à la destruction, la mort complète, intégrale. Nous lisons : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort » (Rom. 5 : 12 ; 6 : 23). Satan, le diable, qui a induit l'homme en tentation, est devenu le *père* de l'humanité ; les humains en général sont au pouvoir du « prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Eph. 2 : 1, 2).

SATAN EST LE PÈRE SPIRITUEL DES HUMAINS

Satan est appelé dans les Ecritures le prince de ce monde ; il est le conducteur des humains, il est *leur père céleste*. Les pharisiens, les gens les plus religieux d'Israël, étaient convaincus d'être les enfants d'Abraham et même les enfants de Dieu. Le Seigneur Jésus leur fait cependant comprendre que, s'ils étaient

des enfants d'Abraham, des enfants de Dieu, ils l'aimeraient et comprendraient son langage. Jésus rend ce témoignage à ces gens religieux: «Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père» (Jean 8 : 38-44). De nos jours il y a une infinité de sectes et de confessions religieuses comprenant toutes les classes sociales, depuis les païens les plus embourbés (qui adorent des pierres, des troncs d'arbre, etc.), jusqu'aux chrétiens de toute nuance. Tous ces gens-là sont extrêmement religieux; cependant ils ne connaissent pas le Dieu d'amour, le Dieu de la Bible, ils n'aiment pas, mais au contraire se combattent les uns les autres. L'Ecriture nous dit: « Celui qui n'aime pas demeure dans la mort». Ces gens religieux montrent par leurs actes quel est leur père car ils n'aiment pas leurs coreligionnaires et encore bien moins leurs ennemis que le Seigneur nous a appris pourtant à aimer.

SATAN EST L'AUTEUR DES RELIGIONS

L'adversaire n'a jamais pu faire échouer le plan grandiose de Dieu révélé dans la Parole divine. Ce plan-là nous montre que Dieu est souverainement sage et que la permission du mal sur la terre, pendant un certain temps, doit servir à l'éducation des humains. La permission du mal doit apprendre aux humains par l'expérience, d'une part, quelles sont les conséquences terribles et funestes du péché et, d'autre part, quelles sont les gloires du caractère divin et la beauté, la grandeur du salut que Dieu offre à tous en Jésus-Christ. Vraiment les ombres font mieux ressortir les traits lumineux d'un tableau, d'un paysage. Malgré la condamnation qui reposait sur l'humanité, Dieu a parlé de temps à autre aux humains par des serviteurs fidèles tels que Noé, Abraham, les prophètes, le Seigneur, les apôtres, etc. Tous ceux-là durent passer par une discipline rigoureuse et la plupart d'entre eux durent laisser leur vie en rendant le *témoignage à la vérité*. (Jean 18 : 37). Dieu a envoyé tout d'abord ses serviteurs à son peuple d'Israël qui seul était reconnu de lui et pouvait s'appeler le peuple de Dieu. Cependant les prophètes durent lui faire le reproche que son cœur était éloigné de Dieu. « J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi» (Es. 1 : 2). «Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi» (Es. 29 : 13). Les autres peuples, qui ont adoré des pierres, des troncs d'arbre et d'autres dieux n'ont pas entendu parler du divin plan. Dieu les considère actuellement encore comme morts. Ils ressentiront les effets de la grâce divine dans le Royaume de Christ qui s'établira bientôt sur toute la terre. La condition de la chrétienté, actuellement, au temps de la seconde venue de Christ, est la même que celle du peuple juif au temps de la première venue de Christ. Les nations dites chrétiennes ne recherchent pas sincèrement et de tout leur cœur à servir le Seigneur. En conséquence Dieu les a livrées à leur sens réprouvé et leur a laissé boire des eaux empoisonnées parce qu'elles ont suivi des traditions humaines enseignées par les pharisiens et les sadducéens modernes, des conducteurs aveugles, des sages de ce monde et des hypocrites, qui leur ont enseigné des doctrines *semées* par le diable (Matth. 13 : 39). Ils ont fait croire au peuple que ces doctrines de démons étaient enseignées dans la Bible. L'adversaire sema aussi ses semences d'erreur parmi les Israélites et il se servit pour cela des conducteurs religieux du peuple. Ces derniers enseignèrent l'épouvantable doctrine des tourments éternels, ce blasphème terrible, au peuple qui la pratiqua. Nous lisons, en effet, dans Jér. 7 : 25-34: «Ils ont bâti des hauts lieux à Topheth dans la vallée de Ben-Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles, ce que je n'avais point ordonné et ce qui ne m'était point venu à la pensée». Ne retrouvons-nous pas ces mêmes blasphèmes de nos jours dans la terrible doctrine ou théorie des tourments éternels inventée par le diable ? Ne remarquons-nous pas aussi que, plus une organisation religieuse est petite, plus elle a de zèle (un zèle évidemment amer) pour propager cette doctrine néfaste et ténébreuse. L'Evangile a été annoncé à la chrétienté, mais cette dernière *a retenu* injustement la vérité captive. L'apôtre Paul nous le dit prophétiquement : « Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil... Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié...; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres... Ils ont changé la vérité de Dieu en mensonge et servi la créature au lieu du Créateur.. C'est pourquoi, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé... Pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité, rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal.., dépourvus d'intelligence, de loyauté, de sensibilité et de miséricorde» (Rom. 1 : 18-31). N'est-ce pas là la triste et épouvantable condition dans laquelle se trouve la foule des chrétiens de nom, aujourd'hui. Ne se haïssent-ils pas les uns les autres ? Par ce qui précède nous voyons que les personnes recevant la vérité dans l'injustice sont en très grand danger; cela est vrai pour chacun et spécialement pour les consacrés, dans le cas où ils ne seraient pas fidèles à leurs vœux de consécration. L'apôtre Paul écrivant prophétiquement dit : «Le mystère de l'iniquité agit déjà,... par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité» (2 Thess. 2 : 6-10). L'amour de la vérité signifie l'amour suprême pour Dieu, l'amour pour Christ et l'amour pour les frères (1 Jean 3 : 16).

Tous les véritables disciples de Christ sont redevables d'aimer leurs frères et ne doivent dire contre eux rien qui puisse porter atteinte à l'estime dont ils jouissent. C'est là tout l'enseignement que Jésus a donné à ses disciples (Jean 13 : 35). Combien de disciples de Christ sont privés temporairement de la communion divine parce qu'ils ont violé le commandement de l'amour, parce qu'ils ne sont pas restés dans l'amour de la vérité. Les disciples de Jésus sont redevables d'aimer leurs frères. C'est pourquoi ils sont heureux de s'abaisser pour les élever et de souffrir pour eux afin de leur éviter des peines, du chagrin; ils aiment aussi intercéder auprès de Dieu en leur faveur. L'apôtre dit: «Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère» (1 Jean 5 : 16). Voilà tout ce qu'est le grand mystère de la piété (1 Tim. 3 : 16). Ce mystère ne se trouve réalisé dans aucune organisation religieuse. Seuls quelques consacrés véritables réalisent ce mystère et en font partie; aussi ont-ils seuls le droit et le pouvoir d'interpréter les Ecritures car cela n'est possible que par l'esprit de Dieu. Autrefois les premiers chrétiens parlaient en langues mais personne ne les comprenait s'il n'y avait un interprète pour expliquer leurs paroles. Actuellement il en est de même. La Bible ne peut être comprise que par un saint consacré. Les interprétations faites par des personnes autres que des saints consacrés sont des absurdités et des erreurs; voilà pourquoi il y a un nombre infini d'organisations et de sectes chrétiennes qui se contredisent toutes les unes les autres et enseignent des doctrines de démons, telles que les tourments éternels, l'immortalité de l'âme, etc. Les personnes, qui reçoivent la vérité, serait-ce la plus petite parcelle, doivent la mettre en pratique, la vivre si elles désirent en recevoir davantage. Dans le cas contraire, ces personnes-là glisseront inévitablement dans la classe de personnes qui retiennent injustement la vérité captive et qui sont frappées par la puissance d'erreur, parce qu'elles n'ont pas reçu la vérité dans l'amour et parce qu'elles ne sacrifient pas leur vie en faveur du témoignage de la vérité.

SEULS LES VÉRITABLES DISCIPLES SONT PRÉSERVÉS DE LA PUISSANCE D'ÉGAREMENT

La plupart des organisations religieuses admettent qu'à la mort les bons vont au ciel et les méchants en enfer. Quelques-uns de leurs membres ne croient à rien de positif. Cet état de choses provient de ce que l'on n'a pas reçu la vérité dans l'amour. Certaines personnes, *chrétiennes* aussi, croient que Dieu a créé un enfer dans lequel des démons tourmenteront les âmes pendant toute l'éternité. *

D'autres personnes croient qu'elles iront au ciel en passant par le purgatoire et que, actuellement, en croyant simplement à une théorie, à laquelle on est attaché depuis longtemps et qui est enseignée par une certaine confession religieuse, elles iront finalement au ciel. Beaucoup d'autres enfin, croient qu'en assistant régulièrement à des assemblées elles finiront par aller au ciel. Les paroles du prophète adressées à Israël nous reviennent à la mémoire, il dit: « Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi». La même situation se représente de nos jours. Il est certain que les individus croyant à la doctrine des tourments éternels ne peuvent devenir des élus tant qu'ils y sont attachés, car cette doctrine-là est une abomination devant Dieu. Dans une de ses prophéties, Esaïe fit allusion à ceux qui faisaient passer leurs fils et leurs filles par le feu (Jér. 7 : 25-34), il dit: « Voici, vous qui allumez un feu et qui êtes armés de torches, allez au milieu de votre feu, de vos torches enflammées !.. Vous vous coucherez dans la douleur» (Es. 50 : 11). L'Apocalypse (14 : 11) ajoute: «La fumée de leurs tourments monte aux

* Relativement aux apparitions surnaturelles et mystiques, voir la brochure sur le *Spiritisme*.

siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image». La *fumée* indique le témoignage ou souvenir qui monte comme une flétrissure de leurs abominations. Ceux qui proclament la théorie blasphématoire des tourments éternels n'ont aucun repos, ils adorent la bête et son image en annonçant les doctrines de Satan. Par ce qui précède, nous voyons que seuls les véritables consacrés, ceux qui marchent dans la vérité, sont préservés de cette doctrine de démons. Cette dernière est une véritable puissance d'égarement qui agit sur le monde entier et qui séduirait, s'il était possible, même les élus. Ces derniers ne forment qu'un petit troupeau. Il est donc impossible que la chrétienté composée de tant de dénominations religieuses diverses, de tant de millions d'individus, soit le petit troupeau qui n'est formé que par les véritables consacrés.

QUE DISENT LES ÉCRITURES AU SUJET DE L'ENFER ?

Les Ecritures disent que le salaire du péché est la mort; elles disent aussi : « Le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux le même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle» (Eccl. 3 : 19). «Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire puisque leur mémoire est oubliée» (Eccl. 9: 5). Nous avons montré déjà que pour Dieu toute l'humanité est morte. Seuls les croyants ont été rendus vivants par la foi afin de devenir un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu ; les autres humains sont considérés comme morts car la vie mourante qu'ils possèdent ne vient pas de Dieu. Cependant tous les humains pourront recevoir la vie s'ils le désirent. Le Prince de la paix, Jésus-Christ, la leur redonnera, à condition qu'ils aient la foi et soient entièrement obéissants. La plupart des passages de l'Ecriture, qui font allusion à des pleurs et des grincements de dents, se rapportent à la fin de l'âge judaïque ou à la fin de l'âge évangélique. La grande tribulation qui s'abat actuellement sur tous les habitants de la terre est illustrée par une fournaise et un lieu appelé *dehors*. Un fait intéressant à constater est que les individus jetés *dehors* dans la fournaise, sont des serviteurs qui ont été infidèles. Cela ne concerne donc pas les incrédules mais seulement les serviteurs infidèles qui sont jetés dans cette tribulation où il y a des pleurs et des grincements de dents. Les passages suivants ont trait à ce temps de détresse où il y a des pleurs et des grincements de dents : Matth. 8 : 12 ; 13 : 42 ; 22 : 13 ; 24 : 51 ; 25 : 30 ; Luc 13 : 28. Jean-Baptiste avait spécialement pour mission de proclamer ce message ; il parle de la moisson judaïque en disant : «Il (Jésus) a son van à la main ; il nettoiera parfaitement son aire et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu inextinguible». Ce feu a brûlé pendant 19 siècles. Les Juifs qui n'ont pas été amassés dans son grenier ont été jetés dans la tribulation. Chaque personne sensée admettra sans difficulté que les Juifs ont eu de cruelles persécutions à endurer. Notre Seigneur a admirablement dépeint la situation de la nation juive dans la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare ; là, le peuple juif est représenté par l'homme riche dans les tourments (Luc 16). Les Israélites ont souffert en effet dans les flammes de la tribulation pendant tout l'âge de l'Evangile, c'est donc bien d'eux dont il est question dans la parabole.

PARABOLE DU RICHE ET DU PAUVRE LAZARE
Luc 16.

L'adjectif *mauvais* a été faussement ajouté devant le terme *riche* (vers. 19). Le Seigneur Jésus voulait montrer aux pharisiens, qui étaient avares (Luc 16 : 14), que Dieu connaissait parfaitement leur cœur et qu'un changement important allait intervenir avec leur nation. Il l'indique en disant au vers. 16 : « La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean », puis il ajoute au vers. 19 : «Il y avait un homme riche [la nation d'Israël] qui était vêtu de pourpre et de fin lin, [le privilège de détenir le sacerdoce, ce qui est représenté par la pourpre, et la justification par les sacrifices de la loi], et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie [les bénéfices du culte qui sont les bénédictions divines]. Un pauvre nommé Lazare était couché à sa porte». Lazare représente les païens qui désiraient se rassasier des miettes tombant de la table du riche. Notre Seigneur Jésus employa la même illustration lorsqu'il répondit à la femme qu'il n'est pas bien de «prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres» (Matth. 15 : 26, 27). Le riche mourut et alla dans les tourments ; Lazare mourut et fut porté dans le sein d'Abraham. Le riche, la nation d'Israël, que Jean-Baptiste appelle la *paille*, fut jeté dans le feu, dans les tourments. Ces tourments sont les persécutions qui se sont abattues sur toute la nation d'Israël. Après la mort du Sauveur, la grâce a été offerte aux païens et ceux d'entre eux qui ont reçu l'Évangile sont devenus membres de la postérité spirituelle d'Abraham (Gal. 3 : 29). L'homme riche doit rester dans les tourments jusqu'à ce que « la plénitude des nations soit entrée [dans le sein d'Abraham] ». L'apôtre Paul nous écrit afin que nous n'ignorions pas ce mystère-ci, « c'est qu'Israël est tombé partiellement dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens [Lazare] soit entrée [dans l'Eglise]. Et ainsi tout Israël sera sauvé.... Le Libérateur viendra de Sion [du sein d'Abraham] et il détournera de Jacob [de l'homme riche] les impiétés » (Rom. 11 : 25-27). L'apôtre dit encore : «Or, si leur chute [la chute de l'homme riche] a été la richesse du monde [du pauvre Lazare], et leur amoindrissement, la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront TOUS » (Rom. 11 : 12). Le feu qui a atteint la classe de personnes représentée par l'homme riche, ou la paille, cessa graduellement d'avoir son action, lorsque le Seigneur envoya de Sion le Libérateur pour les délivrer. Maintenant le temps est accompli et les espérances des Juifs sont sur le point de se réaliser d'une manière glorieuse.

PARABOLE DES BREBIS ET DES BOUCS
Matth. 25

Cette parabole nous montre la condition de tous les humains pendant le règne millénaire de Christ sur la terre. Nous lisons dans Matth. 25 : 31 : «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire.. toutes les nations seront assemblées devant lui». Ces paroles indiquent que notre Seigneur revient avec son épouse, les membres de son corps glorifiés. Il vient avec ses associés, ses disciples bien-aimés, pour juger les nations de la terre, comme le dit d'ailleurs Paul dans 1 Cor. 6 : 2 : «Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? » Ce jugement comportera des bénédictions, mais aussi un véritable *disciplinement* de tous les humains et finalement une acceptation ou un rejet. Dans cette parabole, nous lisons, relativement à la classe de personnes représentées par les boucs, relativement aux méchants, qu'ils «iront au *retranchement* [en grec *kolasin*] *éternel* [de la vie]», c'est-à-dire dans la seconde mort. (Matth. 25 : 46). Plusieurs versions de la Bible mettent *aux peines éternelles ;* ceci est faux, *kolasin* signifie retranchement (de la vie).

QUE REPRÉSENTENT LES TERMES SHÉOL, HADÈS, GÉHENNE ET ÉTANG DE FEU ET DE SOUFRE ?

Nous lisons dans Os. 13 : 14 : « Je les rachèterai de la puissance de *l'enfer*, je les délivrerai de la mort. Oh ! mort, où est ta peste ? *Enfer* où est ta destruction ? » Le mot hébreu rendu ici par enfer est *shéol*. Les versions françaises modernes ont traduit ce mot par *séjour des morts*, ce qui est plus correct. En effet, pour désigner l'endroit ou plus exactement l'état dans lequel se trouvent les humains après leur mort, pour désigner l'enfer, le séjour des morts, le lieu du silence ou la terre de l'oubli, l'Ancien Testament emploie le mot hébreu *shéol* et le Nouveau Testament le mot grec *hadès*. Le Seigneur Jésus donne une dénégation formelle aux croyances païennes et aux croyances de la chrétienté qui déclarent que les bons vont au *ciel* et les méchants en *enfer*. Il dit que tous, bons et mauvais, se trouvent dans la tombe, dans le séjour des morts appelé aussi lieu du silence ou terre de l'oubli; ses paroles sont claires et positives : « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les *sépulcres* entendront sa voix et en sortiront. Ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement» (Jean 5 : 28, 29). Les bons et les mauvais se trouvent dans la tombe et par conséquent ni au ciel ni en enfer. L'enseignement des organisations religieuses dites chrétiennes est donc faux. Les individus qui ressuscitent pour la vie, ce sont ceux qui ont fait le bien, ils entrent immédiatement dans la félicité éternelle, le temps de leur jugement étant passé.

Le mot *géhenne* se rencontre 12 fois dans le Nouveau Testament (Matth. 5 : 22, 29, 30 ; 10 : 28 ; 18 : 9 ; 23 : 15, 33 ; Marc 9 : 43, 47 ; Luc 12 : 5; Jacq. 3 : 6) Ce mot-là est la forme francisée du mot grec *géhenna* et de l'expression hébraïque *gé-hinnom* qui signifie «Vallée de Hinnom». Cette vallée située en dehors de Jérusalem, était utilisée comme égoût; on y brûlait les immondices. Les balayures y étaient amenées et détruites par le feu. Notre Seigneur fit allusion à cette vallée, précisément lorsqu'il enseigna que le châtiment ou la punition suprême est la des-

truction complète ; le feu devait en effet être continuellement entretenu dans cette vallée pour détruire toutes les immondices. Voilà d'où provient cette expression « le feu qui ne s'éteint point ». Les cadavres des grands malfaiteurs et des animaux, ainsi que certaines immondices, étaient jetés du haut de la vallée. Parfois ils restaient accrochés aux parois de rocher, mais alors les agents de destructions étaient les *vers*. C'est pourquoi quelques passages font mention non seulement du « feu qui ne s'éteint point », mais aussi du « ver qui ne meurt point». Entre autres nous lisons dans Es. 66 : 24 : « Quand on sortira, on verra les *cadavres* des hommes qui se sont rebellés contre moi ; car leur ver ne mourra point et leur feu ne s'éteindra point». Remarquons qu'il n'est pas question ici d'*êtres vivants* mais de *cadavres* et les expressions symboliques examinées ont trait à la destruction complète ou à l'anéantissement.

L'étang de feu et de soufre est aussi un symbole de la destruction complète. Nous lisons en effet dans Apoc. 20 : 14 que la mort et le séjour des morts, qui ne sont pourtant pas des personnes « furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu ». A la fin de l'âge millénaire le diable sera aussi jeté dans l'étang de feu et de soufre où seront (déjà) la bête et le faux prophète, désignations symboliques se rapportant aux systèmes religieux actuels (la papauté et la fédération des églises protestantes) et à leur amas d'erreurs. Leur tourment consistera en ce qu'ils seront cités pendant toute l'éternité comme des rebelles et que leur souvenir ou mémoire (appelé *fumée* de leur tourment) montera aux siècles des siècles. Ces faits indiquent que la permission du mal et l'existence du grand séducteur Satan, de la bête et du faux prophète cesseront pour toujours. Seule leur mémoire se perpétuera dans le cours de l'éternité et rappellera à tous l'existence de ces pouvoirs séducteurs et maudits (Apoc. 20 : 10). Les paroles d'Apoc. 21 : 4, viennent encore vérifier et appuyer l'argumentation précédente, nous lisons : « Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ». Si un individu ou une chose subsistait et était encore *tourmenté*, était encore l'objet du mépris et de la condamnation, après l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre, ce serait en opposition formelle aux paroles d'Apoc. 21 : 4 et à d'autres aussi. D'ailleurs, la parole divine affirme que Satan sera détruit, nous lisons : « Tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais » (Ezéch. 28 : 19). Autrement dit, ces paroles signifient que Satan ne sera plus nulle part, qu'il n'existera plus. Il est grand temps maintenant que les personnes pratiquant la religion de Satan et, retenues dans la crainte et la servitude, soient affranchies de ce terrible cauchemar des tourments éternels.

QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR LE FEU

Le feu est un dégagement simultané de chaleur et de lumière, produit par la combustion de certains corps. Lorsque la combustion s'opère sur des corps solides, des charbons en particulier, et que ces derniers sont portés à l'incandescence, le feu prend le nom de *brasier*. La flamme par contre résulte de la combustion de gaz ou de vapeurs. On appelle phénomènes de phosphorescence ou de fluorescence les phénomènes lumineux non accompagnés de dégagements de chaleur. Les manifestations de lumière sont dues, croyons-nous, à des mouvements vibratoires extrêmement rapides dont seraient animées les molécules des corps lumineux. L'intensité de la lumière dépendrait alors de la rapidité de ces mouvements vibratoires qui sont probablement analogues aux mouvements vibratoires dans les corps électromagnétiques. La lumière possède des propriétés remarquables ; entre autres elle se propage à raison de 300.000 km. à la seconde. Un rayon lumineux parcourt en une seconde une distance égale à sept fois et demi la grande circonférence de la terre. On explique la propagation de la lumière par la *théorie des ondulations*, selon laquelle les mouvements vibratoires des corps lumineux se transmettraient dans tous les sens par un milieu élastique répandu dans tout l'espace et appelé *éther*. La lumière solaire exerce une pression de 300 millions de kg. sur la terre. Beaucoup de corps sont influencés par la lumière. Maintes transformations chimiques sont dues à l'action de la lumière, la photographie nous en offre de nombreux exemples. Par définition, le phénomène du feu est toujours accompagné d'un dégagement de chaleur ou d'énergie. L'énergie solaire est une source de vie à la surface de la terre. La lumière permet la vie et la chaleur est un puissant agent de propagation de la vie.

Le feu a joué un grand rôle dans les religions païennes. Les Grecs entretenaient continuellement du feu dans leurs demeures, c'était le feu de famille. Chez les Romains ce feu était entretenu par les Vestales. Le feu est aussi une partie essentielle de la religion de Zoroastre. Le feu des tourments éternels et la théorie de l'enfer jouent aussi le principal rôle dans nombre de dénominations chrétiennes déchues de la grâce divine. La religion des zoroastriens est répandue surtout en Amérique et aux Indes. Avant les repas ces derniers jettent une partie de leur nourriture dans le feu, en manière d'offrande. Nous remarquons ici l'analogie qu'il y a entre la théorie du feu chez les sauvages et la théorie de l'enfer chez les chrétiens déchus. Ils adorent tous le même dieu, le diable, l'inventeur de l'abominable doctrine des tourments éternels.

DANS LE LANGAGE BIBLIQUE LE FEU SYMBOLISE LE POUVOIR DE PURIFICATION ET DE DESTRUCTION. L'ASSEMBLÉE DE DIEU EST UN FEU DÉVORANT

La Parole divine dit : « Notre Dieu est aussi un feu dévorant » (Héb. 12 : 29). Jéhovah, le grand Dieu des cieux, est pur, merveilleux. Il est le Père des lumières qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir». Son fils bien-aimé, notre divin Sauveur, qui est maintenant « l'image du Dieu invisible », « l'empreinte de sa personne », est apparu à Paul sur le chemin de Damas. Paul fut précipité à terre par la manifestation éblouissante de sa gloire et perdit la vue. Les Ecritures nous disent que les anges de Dieu sont aussi des flammes de feu : « Celui qui fait de ses anges des vents et de ses serviteurs une flamme de feu » (Héb. 1 : 7). Ces paroles nous montrent que la famille de Dieu est un *feu dévorant* ; tous ses membres ressemblent au Père céleste, le grand Jéhovah. Nous avons vu tout à l'heure que le feu était une manifestation simultanée de lumière et de chaleur. Ce fait-là nous montre que les créatures pures, sans souillure peuvent seules venir en contact avec la famille de Dieu. Les hommes ne peuvent entrer en communion avec le Dieu trois fois saint car ils sont impurs ; c'est pourquoi ils doivent au préalable être purifiés. La Bible se sert du terme feu dans un sens purement symbolique, il désigne le pouvoir divin de purification. Moïse monta sur la montagne du Sinaï et là il entra en communion avec l'ange de l'Eternel. C'est alors que la face de Moïse devint resplendissante et qu'il dut porter un voile sur sa face. Cette manifestation divine était imposante et terrible ; toute l'assemblée d'Israël jusqu'à Moïse tremblait de frayeur en contemplant la gloire de l'ange de l'Eternel qui était apparu à Moïse sur le Sinaï.

Nous lisons dans Héb. 12 : 18-21 : « Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on ne pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fut adressé aucune de plus,... Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ». Cette imposante cérémonie était la première grandiose manifestation que Dieu accorda aux humains pour leur montrer ses intentions de vouloir les purifier par le feu de l'affliction. Dieu veut, et cela sans exception, que tout homme soit « SALÉ DE FEU » (Marc 9 : 49). Ces paroles indiquent que tous les humains devront passer par la *tribulation ou le feu* pour entrer dans le Royaume de Dieu. L'apôtre Paul dit dans Act. 14 : 22 : « C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu ». L'expression contenue dans Marc 9 : 49 ne veut certainement pas dire que tous les humains doivent aller en enfer ; cette idée ou théorie-là a été inventée par le diable qui l'a répandue à profusion au sein de la chrétienté déchue. Le Seigneur, en disant que tout homme sera salé de feu, veut simplement nous dire que tout homme sera salé par des tribulations et des épreuves qui le purifieront et le sanctifieront. En effet, c'est au sein des tribulations et des souffrances que les hommes recherchent la face divine et que Dieu peut commencer à répandre sur eux ses trésors de grâce et d'amour. Notre Seigneur Jésus dit dans Luc 12 : 49 : « Je suis venu jeter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il fût déjà allumé ». Le grand Messager, le Fils de Dieu, est venu dans le monde pour apporter la vérité. Il est né et il venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité (Jean 18 : 37). Cette vérité peut être comparée au feu (à la partie lumière du feu). La vérité (ou le feu) n'est pas destinée en première ligne à consumer mais à éclairer, à sanctifier (Jean 17 : 17). C'est pourquoi Esaïe (48 : 10) nous dit : « Je t'ai mis au creuset, je t'ai éprouvé dans la fournaise de l'adversité ». Ces paroles sont symboliques, elles nous montrent à nouveau la grande puissance purifiante de la vérité (du feu, en langage symbolique). Notre Seigneur a prié pour ses disciples en disant : « Sanctifie-les par ta vérité ta parole est la vérité » (Jean 17 : 17). Esaïe (10 : 17) dit encore : « La lumière d'Israël deviendra un feu, et son Saint une flamme ». Ainsi donc la connaissance de la vérité est symboliquement représentée par un feu. Cette connaissance est une

lumière, un feu même qui dévore toutes les impuretés, tout ce qui est péché. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit dans 1 Thes. 4 : 3 : « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ». Notre grand Dieu veut purifier premièrement ses saints consacrés. Il veut les éprouver et les sanctifier. L'Eternel « a son feu dans Sion et sa fournaise dans Jérusalem » (Es. 30 :9). Ce passage démontre irréfutablement aussi que Dieu désire purifier son peuple et que cette purification est une partie essentielle de ses plans. Dans la véritale Sion, dans la véritable assemblée de Dieu, aucune personne impure ne peut subsister. L'individu qui ne veut pas se consacrer pleinement ne peut devenir un disciple de Christ et rester en contact avec les membres du corps de Christ. Même les personnes indiscrètes et médisantes ne peuvent rester dans l'assemblée du Dieu vivant; elles sont rapidement chassées par les fortes vérités qu'on y enseigne. Les personnes qui ont l'esprit du monde peuvent par contre demeurer dans des assemblées où l'on ne proclame pas ces vérités brûlantes comme du feu, elles peuvent en supporter la discipline et l'ardeur, mais alors ces assemblées-là ne font pas partie de l'unique assemblée de Dieu. Esaïe (33 : 14) nous dit : « Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies. Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ? » Cet enseignement nous montre encore que la vérité annoncée dans l'assemblée de Dieu agit comme un feu dévorant si cette assemblée vit *véritablement* la vérité (Ps. 1 : 5). Les pécheurs sont effrayés en Sion et ils se retirent de l'assemblée. C'est exactement ce qui s'est produit pour certains disciples au temps de Jésus. Lorsqu'ils entendirent le Maître prêcher le Royaume des Cieux, ils étaient dans une très grande joie ; mais lorsque le Seigneur leur annonça des vérités brûlantes, beaucoup d'entre eux se retirèrent en disant : Cette parole est dure, qui peut l'écouter ? » Ces personnes-là sont montrées dans Es. 33 : 14 : « Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies ». Cette classe de personnes se retire parce qu'elle ne veut pas se consacrer à Dieu.

TROIS SORTES D'ENFER OU TROIS PÉRIODES DE PURIFICATION

PREMIER ENFER

Le Seigneur désire saler tout homme de feu. Ceci est une expression prophétique et symbolique. Les vainqueurs des âges précédant l'âge évangélique ont tous été éprouvés par le feu de l'affliction. L'apôtre Paul leur rend un témoignage magnifique dans Héb. 11 ; dans Héb. 12 : 23 il fait allusion à eux lorsqu'il parle des « esprits des justes parvenus à la perfection ». Ils sont les premiers qui aient passé par l'action purifiante du feu de l'affliction. On les désigne parfois du terme *anciens dignitaires;* ils ressusciteront, à la résurrection, êtres humains *parfaits* sur la terre.

DEUXIÈME ENFER

Ensuite, pendant l'âge évangélique, a eu lieu la mise à l'épreuve des disciples de Christ, de ceux qui se sont consacrés à Dieu jusqu'à la mort. Ils ont fait alliance avec Dieu par le sacrifice (Ps. 50 : 5). Ces disciples de Christ sont à l'école de Jésus, ils y sont entrés après avoir été justifiés par la foi dans le sang de Christ. Ils portent toujours dans leur corps la mort de Jésus et il est écrit d'eux : « C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour ». Si nous désirons appartenir à l'Eglise, avons-nous en conséquence le désir de supporter un pareil feu, un pareil *« enfer »*, tout en conservant dans son cœur les sentiments de Christ, la douceur, l'humilité, la patience et l'amour. L'apôtre dit encore dans 1 Cor. 4 : 12 : « Injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous prions [nous intercédons pour les coupables] ». Qui peut supporter ces flammes éternelles comme le dit Esaïe ? Les véritables disciples sont purifiés, élevés à la perfection par cette école de souffrances et ceci est selon la volonté divine ; ceux qui sont de fidèles témoins seront même persécutés par leurs propres parents et le monde comme le disent les Ecritures. « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés ». L'apôtre Pierre dit aussi dans 1 Pierre 4 : 12-14 : « Bien-aimés, ne soyez pas surpris comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ,.... parce que l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur vous ». Les disciples de Christ, qui tous sont dans ce feu symbolique, ne doivent pas se décourager mais au contraire se réjouir. Il en est, pour les disciples de Christ, comme il en a été pour ceux qui les ont précédés. Le Seigneur Jésus est aussi au milieu d'eux. Nous nous souvenons en effet des trois Hébreux mentionnés dans Dan. 3 : 17. Nébucadnetsar aperçut un quatrième personnage qui avait une figure angélique. Ce dernier était avec les trois Hébreux qui avaient été jetés liés dans la fournaise ardente. Cependant les trois jeunes hommes marchaient au milieu du feu, libérés de leurs liens et de leurs entraves. Il en est de même aujourd'hui pour les disciples de Jésus qui se trouvent dans cette fournaise ou enfer symbolique. Ce feu doit consumer leurs entraves de toute nature, le péché et les attaches terrestres. Les trois Hébreux n'eurent rien à souffrir du feu ; il en est de même pour nous, notre Sauveur est avec nous et l'épreuve brûlante ne nous apportera que la bénédiction du Seigneur. La grâce divine repose en effet sur nous si nous sommes des disciples de Christ. - Es. 54 : 15-17.

TROISIÈME ENFER

Le feu doit, comme nous l'avons dit, saler tout homme. Deux classes de personnes ont déjà été purifiées par le feu, les anciens dignitaires et l'Eglise de Christ qui a été accomplie, rendue parfaite par les souffrances au cours de l'âge évangélique. Après l'accomplissement de cette grande œuvre les autres humains, les *non-élus*, seront à leur tour mis dans le creuset, dans le troisième *enfer*, pour être purifiés. Nous lisons dans Matth. 4 : 1 : « Voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ». Ce passage parle du grand jour de la colère et de la vengeance. L'Eglise sera déjà entrée dans la joie de son Maître à ce moment-là. Alors commencera le jugement de l'humanité. Le Seigneur parlant de ce jour qui vient dit : « Le jour de l'Eternel vient, car il est proche, jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuées et de brouillards » (Joël 2). « Tous les habitants du pays tremblent ». « Alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde... Et, si ces jours n'étaient abrégés, nulle chair ne subsisterait » (Matth. 24 : 21). Les différents exposés prophétiques indiqués ci-dessus parlent donc d'un jour de grande détresse qui aura une action sur les individus analogue à celle du feu, c'est-à-dire une action purifiante et sanctifiante. L'apôtre Pierre parle également de cette tribulation dans 2 Pier. 3 : 7-10, il dit : « Les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies ». Ces paroles montrent que le monde entier doit venir en jugement et que, dans ce jour du jugement, la vérité brûlante condamnera et punira le mensonge. La vérité est comparée encore à un feu dévorant qui sort de la bouche du Seigneur, à une verge qui frappera la terre et à une épée aiguë à deux tranchants sortant de sa bouche (2 Sam. 22 : 9, Es. 11 : 4, Apoc. 1 : 14-16). « Toute la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de Jéhovah comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Jér. 31 : 34). Ce temps-là sera une époque de gloire et de bénédiction, mais aussi une époque dans laquelle toute parole vaine sera jugée et condamnée. Ceux qui auront péché avec une grande connaissance recevront un plus grand nombre de coups que ceux qui auront péché avec peu de connaissance. « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné » (Luc 12 : 48). Cette époque, appelée le Millénium, débute par une grande tribulation. Les chrétiens qui auront laissé souiller leur robe, qui n'auront pas gardé fidèlement leur alliance avec Dieu basée sur le sacrifice intégral d'eux-mêmes devront laver cette robe dans ce temps de détresse. Le feu consumera leur œuvre qui était faite de bois, de foin, et de chaume. Quant à eux-mêmes ils seront sauvés comme au travers du feu (1 Cor. 3 : 12-15). Cette classe de personnes appelées les *vierges folles* est montrée dans Apoc. 7 : 14. Ces individus-là sont des consacrés qui n'ont pas été suffisamment fidèles et zélés, c'est pourquoi ils viennent de la grande tribulation dans laquelle ils ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Nous ne parlons pas ici des millions de chrétiens de nom qui sont des hypocrites, selon la Parole divine, parce qu'ils se font passer pour ce qu'ils ne sont pas. Ceux-là seront traités comme les païens, leur situation sera même inférieure à celle des païens. Dans cette grande tribulation, la grande multitude devra boire complètement la coupe de la colère qui sera versée sur toute la terre, parce que, par crainte ou manque de zèle, elle n'a pas voulu boire la coupe que lui tendait le Maître (Apoc. 14 : 9, 10 ; 1 Cor. 10 : 21 ; Marc 10 : 38, 39 ; Jér. 25 : 27-29). Cependant, lorsqu'elle sera complètement éprouvée, elle entrera dans la joie de son Maître (Apoc. 7 : 15-17). Les individus qui auront passé par cette terrible affliction seront complètement débarrassés des œuvres de la chair. Le Seigneur continue à répandre sa glorieuse vérité ; il assimile cette vérité-là à un fleuve de feu qui découle du trône de Dieu et qui purifie toute injustice en la brûlant et tout mensonge en le condamnant (Dan. 7 : 9-10). Les humains qui passeront de la dispensation ac-

tuelle dans la dispensation millénaire et qui seront obéissants, n'auront plus à faire face à la mort, et ils ne mourront plus. En effet, le Prince de la paix, le Prince de la vie redonnera la vie à tous les habitants de la terre. « Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, [la voix du Fils de l'homme] et en sortiront». «Ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement» et le feu de la vérité les purifiera. Les individus qui refuseront de se laisser purifier pendant ce jour du jugement mourront de la seconde mort, sans espoir d'un retour éventuel à la vie. Pendant le jour du jugement, le jour de mille ans, tout sera rétabli à la perfection (Act. 3: 19-21). A la fin de ce jour, il y aura encore une grande épreuve qui viendra sur les humains parvenus à la perfection. Pendant le millénium il n'y aura pas de séduction sur la terre, mais à la fin du millénium une séduction générale viendra car Satan sera relâché (Apoc. 20: 8). Cette épreuve-là sera finale et décisive. Tous les humains qui se laisseront séduire après avoir bénéficié de tous les merveilleux privilèges et opportunités de l'âge millénaire seront retranchés de la vie par la seconde mort. Le feu descendra du ciel et les dévorera, il ne leur laissera ni racine, ni rameau (Apoc. 20: 7-10, Mal. 4: 1). L'Ecriture nous dit expressément que les méchants *ne seront plus* (1 Sam. 2: 9, Prov. 2: 22). C'est pourquoi une destruction complète et totale doit frapper tous les méchants. Ils iront au châtiment éternel, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges (Matth. 25: 46, 41). Ce feu éternel est l'étang de feu et de soufre, il symbolise la seconde mort dans laquelle sera jetée la première mort ou mort en Adam (1 Cor. 15: 22). L'étang de feu et de soufre symbolise en effet la seconde mort ou l'anéantissement complet.

Le Seigneur Jésus anéantira Satan (Héb. 2: 14). Il ne sera donc retrouvé nulle part, pas davantage que les démons et les humains rebelles (Ezéch. 28: 19). Du reste, Apoc. 21: 4 nous dit: «La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur». Ces paroles ne nous font-elles pas entrevoir un bonheur qui sera pour tous les êtres ? Certainement il n'y aura dans l'univers aucune place où il existera encore des tourments quelle qu'en soit la nature. Seul le souvenir du grand drame de la permission du mal, la fumée ou le souvenir des tourments passés montera aux siècles des siècles en témoignage de l'infinie bonté de Dieu qui a fait concourir toutes ces choses au bien de ses créatures. C'est pourquoi il est dit: «Digne est l'agneau qui a été égorgé de recevoir la puissance et la richesse et la sagesse et la force et l'honneur et la gloire et la bénédiction. Et toute créature qui est dans le ciel, sur la terre et sur la mer et tout ce qui est en ces choses, je les entendis qui disaient: « A Celui qui est assis sur le trône et à l'agneau soient la bénédiction et l'honneur et la gloire du Tout-Puissant aux siècles des siècles ». Ces passages et plusieurs autres aussi nous montrent que tous les anges dans le ciel, tous les hommes *sans exception*, en quelque lieu qu'ils soient, tous les animaux, toutes les plantes, tout ce qui vit et se meut loueront l'Eternel et se réjouiront en Lui — Ps. 96: 11-13.

CONCLUSION

Nous devons être certains et convaincus maintenant que la Bible nous parle en images et en symboles. Le Seigneur et Salomon entre autres l'affirment très catégoriquement dans Mat. 13: 10 et Prov. 25: 2. Ce dernier texte nous dit: «La gloire de l'Eternel, c'est de cacher les choses; la gloire des rois [des enfants de Dieu], c'est de sonder les choses». Une fois en possession de la clef pour interpréter la Bible, combien cette dernière nous apparaît belle et harmonieuse. Elle est vraiment son propre interprète. Dieu condamna à mort Adam lorsqu'il pécha et cette condamnation s'étendit à toute sa postérité. Ce châtiment-là frappant l'homme est une juste punition pour les péchés. Cependant la grâce divine s'est manifestée pour tous les hommes; elle nous a été apportée par le second Adam, notre Seigneur Jésus (Tite 2: 11; 1 Cor. 15: 45). Ce dernier nous a fait connaître les profondeurs infinies de la miséricorde divine à l'égard des humains. Par la puissance de notre Sauveur, tous ceux qui sont dans les sépulcres, qui sont morts sans aucune espérance, qui sont dans la terre de l'oubli seront délivrés de leur prison (Es. 61: 1). Aucun autre espoir n'est offert aux humains, nous dit l'apôtre Paul. S'il n'y a pas de résurrection des morts, même ceux qui sont morts en Christ sont à jamais perdus (1 Cor. 15: 12-19). Tous les individus qui enseignent les tourments éternels et l'immortalité de l'âme sont des faux témoins devant Dieu, car l'Ecriture nous dit que Dieu SEUL possède l'immortalité. En outre l'apôtre Paul dit que Christ «a mis en évidence la vie et l'immortalité» (2 Tim. 1: 10). L'immortalité, en effet, est offerte comme la plus haute espérance au Christ, Tête et Corps (Rom. 2: 7.) Les autres humains ne recevront que la vie éternelle qu'ils pourront conserver indéfiniment tant qu'ils demeureront en harmonie avec Dieu par une obéissance complète.

Nous concluons donc, chers amis, que l'enseignement disant que l'homme bon va au ciel et le méchant en enfer, dans un lieu de tourments et de peines éternels est une doctrine de démons. Cette dernière est annoncée non seulement par les sauvages ou païens, mais aussi par les chrétiens déchus. Le fait de croire de telles abominations démontre que l'amour n'est pas en nous et par conséquent que nous demeurons encore dans la mort. Les enfants de Dieu consacrés peuvent maintenant discerner la vérité relativement à ce mystère. Tout homme sincère, qui a un peu d'amour et qui craint l'Eternel, flétrira cette doctrine démoniaque des tourments éternels et s'en détournera avec mépris. Le diable a fait croire aux chrétiens de nom que cette doctrine-là est enseignée dans la Parole divine, tandis qu'en réalité elle est une abomination. Réjouissons-nous de la bonne nouvelle qui a été annoncée par notre adorable Sauveur. Ce dernier a dit: «Le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu» (Luc 19: 10). Que le Seigneur soit loué et adoré dans toute l'éternité de ce qu'il a délivré son peuple de la puissance du diable et de ce qu'il l'a affranchi de cette théorie diabolique des tourments éternels. Cette magnifique bonne nouvelle sera proclamée à tous les habitants de la terre; actuellement encore la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement, attendant avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu, la révélation de Christ avec son Epouse, la véritable Eglise. — Rom. 8: 19-21.

FIN

Conseils pratiques à nos chers lecteurs

Nous avons eu la joie de pouvoir donner un beau témoignage au moyen du *Journal pour Tous*, qui a publié dans ses deux derniers numéros le « Culte de famille » et un court aperçu sur la situation de l'heure présente. Le message a été très goûté, les frères et sœurs qui l'ont répandu ont été richement bénis. Le Seigneur, en effet, a mis sa grâce sur ce travail et tous ont été réconfortés, parce qu'ils ont reçu le salaire promis (Jean 4: 36). Nous recommandons à nos chers frères et sœurs de commander au bureau une certaine quantité du prochain sermon, c'est-à-dire du n° 32. Ce dernier aura de nouveau la disposition des deux précédents, avec culte de famille.

Nous recommandons aux amis de passer dans les maisons où la distribution a été faite et de donner de main à main le dit journal, en demandant si l'on désire s'y abonner. Les frères et sœurs qui ont distribué, en somme, chacun, pourront faire ce petit travail le soir. Nous recommandons aux colporteurs de continuer l'importante œuvre d'évangélisation dans laquelle ils sont engagés.

Nous aurons la semaine prochaine des nouveaux exemplaires du Vol. VII, spécialement publiés en vue du colportage et portant la mention: «Supplément au journal *La Tour de Garde* ». Le morcellement des Ecclésias, qui ont inauguré, elles aussi, des cultes de famille, fut une petite épreuve permise par le Seigneur pour la famille de la foi. La réunion, faite sous forme de culte de famille, permettra à chacun de prendre part plus aisément aux réunions de sanctification, de prière et d'étude béréenne.

La chose essentielle actuellement est que nos frères et sœurs parviennent à une véritable sainteté du cœur. « Soyez saints comme moi je suis saint », dit l'Eternel. L'apôtre Jean nous dit: «Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu!..., nous serons semblables à lui..... Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. » «Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification», dit l'apôtre Paul. Ayons à cœur de présenter toutes ces choses, spécialement les distributions, les visites avec le sermon et nos bien-aimés colporteurs, devant le trône de la grâce. C'est à cette partie importante de l'œuvre, c'est-à-dire à *l'intercession,* que le Seigneur prend spécialement plaisir.
